



Caldara Polidoro (1492-1543), Scène de sacrifice : de nombreuses figures entourent un veau sur un autel

Le sens des sacrifices et du culte

Une habitude idolâtre

Il est difficile de comprendre aujourd'hui le sens des sacrifices dans la Torah, ces lois semblent primaires et archaïques.

Il y a près d'un millénaire, Maïmonide se posait déjà cette question et il ose une interprétation étonnante: le sacrifice est une pratique idolâtre inscrite dans les coutumes de l'époque biblique à tel point que la Torah ne pouvait exiger une rupture brutale avec cette forme de culte.

מורה הנבוכים

החלק השלישי, פרק ל"ב

בדומה להנהגה זאת ממש מאת אותו מנהיג יתגדל ויתרומם באו דברים רבים בתורתנו, כי אי-אפשר לצאת מניגוד לניגוד בבת-אחת. לכן אין אפשרות בטבע האדם שיעזוב את כל אשר הסכין אליו בבת-אחת. לכן, כאשר שלח האל את משה רבנו לעשות אותנו ממלכת כהנים וגוי קדוש (שמות י"ט, 6) על-ידי שנדע אותו יתעלה, כמו שהבהיר ואמר: אתה הָרְאִיתָ לדעת [כי ה' הוא האלהים. אין עוד מלבדו] (דברים ד', 35); וידעת היום והשבת אל לבבך [כי ה' הוא האלהים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת. אין עוד] (שם, שם, 39), ונתמסר כליל לעבודתו, כמו שאמר: ולעבדו בכל לבבכם (שם, י"א, 13); ואמר: ועבדתם את ה' אלהיכם (שמות כ"ג, 25); ואמר: ואתו תעבדו (דברים י"ג, 5), והדרך המפורסמת בעולם כולו, שהסכינו אליה באותם ימים, והפולחן הכללי שגדלנו עמו, לא היה אלא להקריב מיני בעלי-חיים באותם מקדשים שהציבו בהן הצורות, ולהשתחוות להן, ולהקטיר קטורת לפניהן - היראים והסגפנים היו באותם ימים דווקא האנשים המתמסרים כליל לשרות אותם מקדשים העשויים לכוכבים, כפי שהסברנו - לא הצריכו חוכמתו יתעלה ועורמת-חסדו, הנראית בבירור בכל מה שברא, שיצווה עלינו לדחות את מיני דרכי פולחן אלה, לעזוב אותם ולבטלם, כי זה היה באותם ימים דבר שאין להעלות על הדעת לקבלו בהתאם לטבע האדם אשר לעולם נוח לו במה שהספין אליו. הדבר היה דומה באותם ימים כאילו בימינו היה בא נביא הקורא לעבוד את האל והיה אומר: "האל ציווה עליכם שלא תתפללו אליו ולא תצומו ולא תשוועו אליו בעת צרה. עבודתכם תהיה רק מחשבה בלי מעשה כלל"

Guide des égarés ; III, 32

Beaucoup de choses dans notre loi ont été réglées d'une manière semblable par le suprême régulateur.

En effet, comme il est impossible de passer subitement d'un extrême à l'autre, l'homme, selon sa nature ne saurait quitter brusquement toutes ses habitudes.

Lors donc que Dieu envoya à Moïse, notre maître, afin de faire de nous, par la connaissance de Dieu, « un royaume de prêtres et un peuple saint » (ex.19 :6) [comme il l'a déclaré en disant : « On t'a montré à connaître, etc. » (Deut, 4 :35), « tu sauras aujourd'hui et tu rappelleras à ton cœur, etc. » (ib.v.39)], et afin de nous rendre dévoués à son culte, comme il est dit : « et pour le servir de tout votre cœur »(ib.11 :13), « vous servirez l'Eternel votre Dieu »(Ex.23.25), c'est lui que vous servirez »(Deut.13 :5), alors (dis-je) c'était une coutume répandue, familière au monde entier, et nous même nous avons été élevés dans ce culte universel, d'offrir diverses espèces d'animaux dans ces temples où l'on plaçait les idoles, d'adorer ces dernières et de brûler de l'encens devant elles.

Des religieux et des ascètes étaient les seuls hommes qui se dévouaient au service de ces temples consacrés aux astres, comme nous l'avons exposé.

En conséquence, la sagesse de Dieu, dont la prévoyance se manifeste dans toutes ses créatures, ne jugea pas convenable de nous ordonner le rejet de toutes ces espèces de cultes, leur abandon et leur suppression ; car cela aurait paru alors inadmissible à leur nature humaine, qui affectionne toujours ce qui leur est habituel.

Demander alors une pareille chose, c'eût été comme si un prophète de ces temps-ci, en exhortant au culte de Dieu, venait nous dire ; « Dieu vous défend de lui adresser des prières, de jeûner, et d'invoquer son secours dans le malheur ; mais votre culte sera une simple méditation, sans aucune pratique.

Traduction en Français: Salomon Munk ; éditions Verdier, 1979

Traduction en Hébreu : http://press.tau.ac.il/perplexed/chapters/chap_3_32.htm